

Petite histoire du cimetière militaire d'Heuleu

Période 1914 - 1918

Au cours du combat du 23.08.1914 sur le plateau d'Heuleu, un bataillon (1000 h) du 57^{ème} Régiment d'Infanterie française a connu des heures tragiques, là, où le cimetière est érigé actuellement.

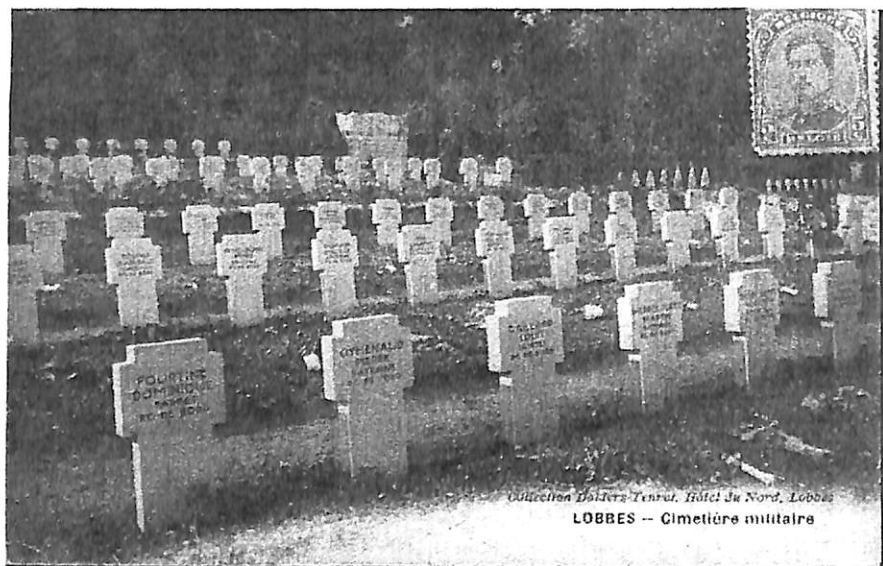
Du paysage, ont disparu : une petite ferme de l'autre côté du chemin et quelques haies parallèles à l'arrière du cimetière. Pour le reste, l'environnement est resté très semblable aux descriptions des récits du combat.

Dans la prairie longeant le chemin, des dizaines de soldats français trouvèrent la mort. Après les combats, les volontaires lobbains (réquisitionnés) et sous-direction allemande, les enterrèrent dans une fosse commune. Plus tard (1915 ?) Monsieur Coppée, propriétaire du terrain, fit don de cette prairie à la France et les corps furent exhumés pour être à nouveau enterrés dans des tombes individuelles. Un monument fut érigé en son centre.

Celui-ci était construit en grès rouges du pays et coiffé d'une pyramide de même matériau. C'était alors une situation exceptionnelle car, un peu plus loin, l'autorité allemande construisait un cimetière mixte franco-allemand pour rassembler les restes des combattants gisants dans de nombreuses tombes provisoires.



Cimetière français



Cimetière mixte franco-allemand

A l'armistice de 1918, le plateau d'Heuleu comportait donc deux cimetières militaires : le cimetière dit « allemand » qui, en fait, était un cimetière mixte franco-allemand et la nécropole « Coppée » réservée à une fraction des victimes du 57^{ème} R.I.

Période 1919 - 1940

En 1919, première année après la Grande guerre, Monsieur l'abbé Deroubaix, curé de Lobbes organisa une cérémonie religieuse pour célébrer le 5^{ème} anniversaire de la tragédie d'Heuleu. Une population importante accompagna le curé de Lobbes dans son pèlerinage à la nécropole Coppée où il bénit les tombes. Les autorités communales décidèrent de doubler cette initiative d'une manifestation civile qui aurait lieu l'après-midi. Ce fut un succès qui eut des échos dans la région de Bordeaux.

En 1921, un Comité du souvenir fut créé à Bordeaux par les parents du soldat Guiraut, un des premiers héros de Heuleu. Il était composé de :

- G. GUIRAUT (57^{ème} R.I.)
Président du Comité 25, rue du Manège – BORDEAUX
- A. MARTINET (57^{ème} R.I.)
Trésorier du Comité (ancien notaire)
MAUZE (Deux Sèvres)
- Madame GUIRAUT (57^{ème} R.I.)
25, rue du Manège – BORDEAUX
- Madame AUBERT (144^{ème} R.I.)
75, rue Francin – BORDEAUX

- E. THOMIRE (144^{ème} R.I.)
Vice-Président du Comité
VILLIERS/SUR/MARNE (Seine et Oise)
- COUPEAUD (144^{ème} R.I.),
percepteur à CAVAILLON (Vaucluse)

Dans ses commémorations en Belgique, ce Comité sera également accompagné de :

Le Colonel PICOT (144^{ème} R.I.), député de la Gironde puis Ministre et ancien combattant français (combat de Fontaine-Valmont)

Mr l'abbé BERGEY (144^{ème} R.I.), curé de Saint Emilion et député de la Gironde

Ce Comité du souvenir sera actif pendant de nombreuses années. Il prendra le nom de « Nos morts en Belgique » et nous pouvons encore lire ses circulaires des années 23, 24 et 25.

Par la suite, les voyages commémoratifs à Lobbes ne seront plus organisés que tous les 5 ans.

En novembre 1922, Monsieur Coppée offre une nouvelle parcelle pour permettre le regroupement des victimes de la 70^{ème} brigade française. Aux morts du 57^{ème} R.I. s'ajoutent alors les morts du 144^{ème} R.I. Les frais d'aménagement de la nécropole sont partagés entre la Commune de Lobbes et le Comité de Bordeaux. L'entretien des tombes est assuré par la Commune de Lobbes qui reçoit, en compensation, un titre de rente du Comité de Bordeaux.

C'est aussi à cette époque que le projet d'ériger un monument au centre de la nécropole Coppée est exprimé.

En mai 1923, la commune de Lobbes inaugure un monument aux victimes de la guerre.



Lobbes - Tombe de 125 Français tués en 1917

Monument de 1923

Désormais, les délégations françaises rendront hommage également au monument communal lobbain à chaque commémoration du 23 août. De très nombreuses familles feront le pèlerinage à Lobbes. Les mairies délivrent des formulaires de transport gratuit sur le chemin de fer français. Les grandes gares de départ sont Bordeaux – Saintes – La Rochelle, et la gare d'arrivée est Jeumont – Erquelinnes. En général, ce pèlerinage dure quatre jours, mais les familles d'accueil lobbaines

sont très attachantes : des relations chaleureuses perdureront longtemps et le bon de transport est valable 15 jours.



Il faut aussi signaler que, lors du mois d'août 1914, de nombreuses maisons du village, encore intactes, ont servi d'ambulance provisoire pour des blessés français qui ont été ensuite emmenés prisonniers en Allemagne. Quelques familles se sont dévouées aussi à fleurir et entretenir les tombes provisoires dispersées sur le territoire de la commune. Ces gestes et le courrier échangé avec les familles françaises ont contribué à créer des liens de fraternité.

Ces sentiments contribueront à favoriser chez les Lobbains la prise en charge du parrainage des tombes du cimetière militaire français. Cette organisation sera effective, surtout après 1926.

Notons encore qu'en 1925, le colonel BUJAC, ancien du 57^{ème} R.I., mais aussi du 144^{ème} R.I., publie un livre critique sur les combats : « Le XVIIIe corps sur la Sambre ». Cette année encore, le commandant COURAUD, aidé du médecin-major FERRON, publie « Le 57^{ème} R.I. pendant la guerre 1914 – 1918 ».

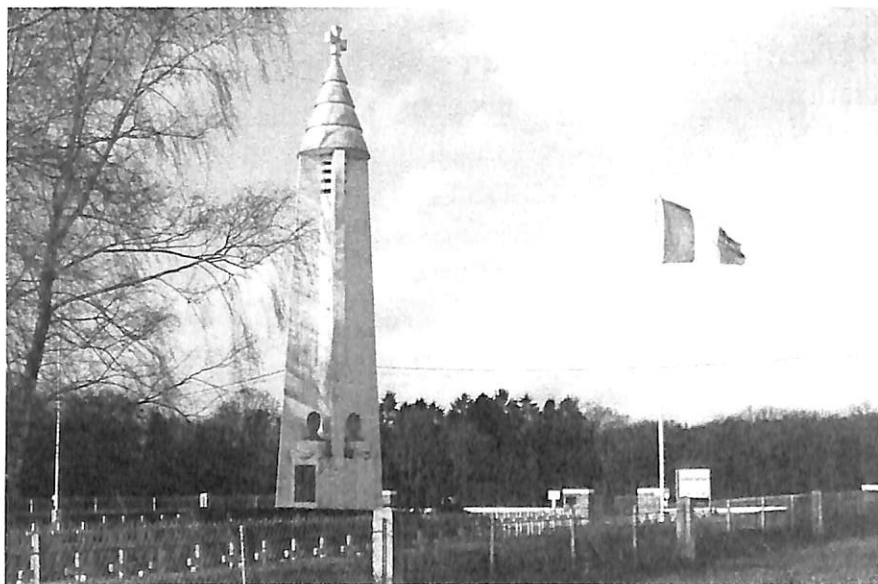
C'est en 1934 que le monument de la Nécropole Coppée est remplacé par une œuvre plus imposante : une tour-phare blanche (ou lanterne des morts) visible de très loin. Cette tour, dont on doit le plan à Pierre FERRET (architecte ADG), est construite par un entrepreneur local : Victor MARY.

L'inauguration est l'occasion d'une manifestation retentissante animant non seulement Lobbes mais aussi Thuin et Charleroi. La délégation du Comité « Nos morts en Belgique » est enrichie de :

Lieutenant - Colonel BORDES (144^{ème} R.I.)

Lieutenant – Colonel COURAUD (57^{ème} R.I.)

Monsieur DUVERGER.



Monument actuel (de 1934)

Le livret d'annonce au public comporte une notice historique très détaillée écrite par Georges GAY, éminent professeur au Collège du S.C. de Charleroi.

Elle s'intitule « Le drame et l'épopée de Charleroi ».

Trois années plus tard, il publiera aux Editions Payot de Paris : « La bataille de Charleroi » préfacé par le Maréchal Franchet d'Espèrey. Cet ouvrage sera couronné des Palmes de l'Académie Française.

Après la seconde guerre mondiale

Après la seconde guerre mondiale, mentionnons encore deux commémorations importantes : 1964 et 1984.

Le 50^{ème} anniversaire est célébré pendant trois jours avec la participation des sociétés de musique de Lobbes et la musique militaire française du 15^{ème} Génie de l'air.

De nombreux anciens combattants du 57^{ème} R.I. et 144^{ème} R.I. sont encore présents pour honorer leurs compagnons qui reposent à Heuleu.

En 1981, Paul Jaguenaud écrit son souvenir de la bataille de Heuleu. Blessé dans la dernière charge héroïque, il sera soigné à Fontaine-l'Evêque puis emmené en Allemagne.

La guerre finie, Paul Jaguenaud revint sur la Sambre et rencontra son infirmière.

Ils s'aimèrent, fondèrent un foyer à Fontaine et ouvrirent un commerce de vins. Chaque 23 août, Paul était présent au cimetière d'Heuleu.

En 1984, les derniers poilus sont rares mais la commémoration conserve un cachet militaire par diverses délégations et animations ; la musique militaire du 43^{ème} R.I. réveille de lointains échos dans la vallée de la Haute Sambre.

Au fils du capitaine Février et à toute l'assemblée réunie à Heuleu, Monsieur NAVEZ de Lobbes résume le sens du souvenir : « un devoir à remplir, un honneur à rendre et un témoignage qui incombe à notre population ! ».

Actuellement, et depuis 1998, l'entretien de la nécropole militaire est assuré par les soins du Ministère des Anciens Combattants et les victimes de la guerre. Le cimetière militaire d'Heuleu est visité régulièrement par un délégué de l'Ambassade de France en Belgique et par de nombreux promeneurs. Parfois, certains de ceux-ci laissent une pensée émue dans le livre d'or.

Chaque année, quelques descendants de ces valeureux combattants font visite à ce décor d'épopée : pendant quelques instants ces héros revivent dans la mémoire des vivants.

Le CRAL et la bataille d'Heuleu

Dans les années 1980, un cercle d'histoire et d'archéologie est né à Lobbes. En 1989, ce cercle, le C.R.A.L, orienta ses recherches vers les événements de la Grande Guerre 14-18 qui s'étaient déroulés à Lobbes le 23 août 1914. Ce fut l'occasion de consulter plusieurs sources écrites et de se rendre compte que les combats

avaient concerné toute la vallée de la Sambre depuis Maubeuge jusque Namur.

Une publication « Sambre Rouge » rassembla les récits des combats pour les ponts de Lobbes. Un spectacle audio-visuel fut présenté au public local.

En 2000, un circuit pédestre fut balisé et ponctué de stations commentées par un petit livret illustré « La promenade héroïque ». Un tourisme de mémoire prenait pied sur le plateau d'Heuleu. C'était utile car les programmes scolaires avaient évolué au détriment de la mémoire de ces combats. Pour sensibiliser les jeunes générations, on devait compter sur le patrimoine et le tourisme de mémoire.

En 2007, le week-end du Patrimoine fut consacré aux souvenirs militaires. A cette occasion, un chemin de mémoire de plus de 60 panneaux proposait au public une découverte aboutissant au cimetière d'Heuleu.

En 2010, le Syndicat d'Initiative de Lobbes déposa un projet « Traces de mémoire lobbaine » pour éveiller l'attention sur les souvenirs concrets des 2 guerres mondiales.

Petit à petit, Heuleu devenait un site mieux connu.

En 2011, le C.R.A.L et d'autres cercles voisins ont collaboré avec Michel Lamolie de Castets (Landes) pour la création d'un DVD évoquant le destin du sergent prêtre Cyprien Brethes (11°Cie / 144°RI). Ce fut

l'occasion de visites réciproques.

De nouveaux liens se tissaient un peu partout. C'est ainsi que le 6 novembre 2011, se créa à Lobbes, la Coordination Haute Sambre (CHS) regroupant de très nombreux partenaires. Tous désiraient stimuler et coordonner les efforts pour préparer le Centenaire de la Grande Guerre.

Un effet positif se fit sentir dans le public régional dès le 22 août 2012. A Lobbes une exposition, une marche aux flambeaux et une cérémonie en musique animèrent la commémoration du souvenir à Heuleu. C'est aussi à cette occasion que des liens d'amitié s'établirent avec l'Amicale du 144^{ème} RI de Bordeaux. L'année suivante, l'administration communale de Lobbes reçut une petite délégation de cette Amicale lors du 23 août 2013. Ce qui permit de préparer la fête du Centenaire.

Commémoration du centenaire

La commémoration de Centenaire de la Bataille d'Heuleu fut remarquable par le nombre et la diversité des animations. On citera pour mémoire :

- Une très belle exposition enrichie de la participation de l'Amicale du 144^{ème} RI.
- La création d'un Wargame pour représenter en maquette et d'y animer par le jeu les combats qui eurent lieu dans l'environnement du cimetière actuel d'Heuleu. Ce matériel a été créé par Michaël de Rijck.

- Plusieurs conférences et plusieurs visites guidées.
- Sur la « Chaussée 559 » : distribution dans les commerces de 30 faits divers survenus dans ces quartiers il y a 100 ans.
- Des animations dans les écoles et la mise à disposition d'un recueil de textes-documents pour l'enseignement fondamental.
- La publication d'un livre : « La bataille d'Heuleu par ses témoins » (Historicone- Batailles oubliées).

Il faut aussi noter 2 livrets particuliers et de nombreux articles dans Haut Pays de Sambre (CRAL).

- Une veillée de la mémoire dans la Collégiale Saint-Ursmer.

- Enfin, la commémoration du 23 août 2014 vit le défilé d'un long cortège depuis le monument Thomiré jusqu'au cimetière d'Heuleu. La délégation de l'Amicale du 144^{ème} RI, les représentants de l'administration communale de Lobbes ainsi que la fanfare prirent place sur la pelouse pendant qu'un public nombreux prenait place sur l'estrade dressée au chemin.

Après les discours, la pose de nouvelles plaques, le dépôt de fleurs et les hymnes nationaux, le cortège se reforma sur la rue de la Bataille pour rejoindre le chapiteau dressé sur la place communale où un vin d'honneur fut servi par nos amis français. Ce fut très émouvant. Plusieurs familles descendantes des combattants de 1914 avaient fait le déplacement. Nous

avons été ultérieurement surpris en lisant le cahier des visiteurs où l'on pouvait voir les signatures des Français en visite pendant cette année 2104. Nous en avons compté 62 !

Toujours en cette année 2014, l'itinéraire de la « promenade héroïque » fut enrichi de panneaux et de lutrins didactiques. Désormais, les visiteurs futurs trouveront autour du cimetière un écho du terrible événement du 23 août 1914.

Jean Meurant